Troyes : le Burundais Niyonizigiye deuxième derrière un Kenyan

L'Est Eclair, 13 mai 2013Saga Africa sur la 20e Ã©dition du semi-marathon de TroyesEn 1 h 03' 30'', nouveau record, le jeune Kenyan Charles Ogari (nÂ°9) a remportÃ© haut la main l'Ã©dition 2013, dominÃ©e par les athlÃ¨tes d'Afrique de l'Est, amÃ©liorant le record de l'Ã©preuve de 7'' devant le Burundais Jean-Claude Niyonizigiye.1812 : ce n'est pas une date marquante du patrimoine local, historique ou culturel, mais il s'agit du nouveau record de participation du semi-marathon de Troyes. C'est quatre-vingts concurrents de mieux, toutes courses confondues, que lors de la prÃ©cÃ©dente Ã©dition. Une progression sensible qui confirme la courbe de croissance d'une Ã©preuve qui fÃªtait hier son vingtiÃ¨me anniversaire sous un soleil frileux. La fleur de l'Ã¢ge pour une course qui s'est bÃ¢tie au fil des ans, sans tambour ni trompettes et sans forcÃ©ment beaucoup de moyens, une belle rÃ©putation.
Les efforts dÃ©ployÃ©s par les organisateurs pour proposer un parcours roulant, le plus plat depuis sa crÃ©ation, ont Ã©tÃ© rÃ©compensÃ©s. Une offre d'appel venue s'ajouter Ã la qualitÃ© de l'accueil, Ã un savoir-faire gÃ©nÃ©ral qui s'amÃ©liore sar cesse. Le Â« semi Â» de Troyes a atteint de nouveaux records : 930 inscrits sur les 21,1 km, meilleur chrono absolu rÃ©alisÃ© par le Kenyan Charles Ogari en 1 h 03' 30''. Sans son frÃ¨re jumeau Stephen, blessÃ©, l'athlÃ¨te de Kapsabeth a relevÃ© un challenge ambitieux : rÃ©sister Ã la coalition burundaise (quatre coureurs) et un Ethiopien, inscrit de derniÃ¨re heure. Â« De toute faÃ§on j'Ã©tais venu pour gagner Â» dit-il. Et il avait visiblement de bonnes jambes. TroisiÃ¨me du rÃ©putÃ© 15 km du Puy-en-Velay et rÃ©cent vainqueur du 10 km du Mans en 28' 59'', Ogari n'a laissÃ© le soin Ã personne de mener, devant un petit groupe comprenant notamment outre la cohorte africaine, le Dijonnais Paul Lalire, Charaf Mouehli, l'Aixois, ou encore Antony Schneider, le Chapelain, futur vainqueur du 7 km. Â« C'est fou, reconnaÃ®tra-t-il par la suite. J'ai voulu m'accrocher Ã eux, tout en n'ayant qu'un tour Ã parcourir, mais Ogari n'a pas cessÃ© de faire le yo-yo, passant allÃ¨grement de 19 Ã 22 km/h. Â»Ogari Ã l'usureAvec cette facultÃ© d'accÃ©lÃ©ration innÃ©e propre aux Kenyans, Charles O a opÃ©rÃ© une sÃ©lection chirurgicale, lÃ¢chant tout d'abord Chege, l'autre Kenyan, Musagirije, Eyab Alemu, Lalire, auteur d'une course remarquable (5e) puis bientÃ´t Nduwimana, deuxiÃ¨me en 2011, et Nkuzimana, usÃ©s par les changements d'allure dans le vent. Â« J'ai essayÃ© de m'accrocher mais il Ã©tait trÃ¨s fortâ€¦ Â» avoue Niyonizigiye, le lÃ©gionnaire, vainqueur 2010, qui dÃ©tenait le prÃ©cÃ©dent record. Â« Au 15e km, j'ai encore accÃ©lÃ©rÃ© Â» explique Ogari, comme si ce Ã©tait encore possible. Â« Sur la fin de course j'avais constamment un Å“il sur le chrono. Â» Dans les temps du record il terminait dans un long sprint pour ajouter Ã son panier une deuxiÃ¨me prime, pour sept petites secondes.Chez les fÃ©minines, la Russe Evgeniya Danilova, qui a trouvÃ© des alliÃ©s de circonstance avec les frÃ¨res Costa (Ay) a fait la diffÃ©rence Â« au train. Â» Â« J'ai respectÃ© mes temps de passage et je ne me suis mÃªme pas rendu compte que j'avais lÃ¢chÃ© les autres filles Â» souligne l'athlÃ¨te d'Omsk. SpÃ©cialiste du marathon (2 h 33' en mars Ã SÃ©oul) et en France pou la premiÃ¨re fois et pour un mois seulement - avant de partir chasser les primes du cÃ´tÃ© de Prague - la SibÃ©rienne a distancÃ© Ã la rÃ©guliÃ¨re la tenante du titre, Francine Niyonizigiye (3e). La petite Burundaise, bonne perdante, expliquait avoir Â« souffert du vent Â». Son petit gabarit a peinÃ© dans les lignes droites face aux rafales, et elle se faisait mÃªme doubler dans le dernier tour par la Belarusse Yulia Pilimenka.Le succÃ¨s de ce 20e semi-marathon de Troyes, qui a finalement eu les pieds au sec, c'est aussi 440 coureurs sur la course populaire, 130 enfants, sans parler du semi-entreprises qui a aussi atteint des records.